

RICHELIEU

Valeur : 0,45 F

Couleurs : rouge, noir, gris-bleu

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par DECARIS

Format horizontal 27 x 48
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 17 octobre 1970 à LA ROCHELLE (Charente-Maritime);

générale, le 19 octobre 1970.

Armand du Plessis, d'une noble famille de Richelieu en Poitou, naquit à Paris en 1585. D'abord destiné aux armes, il fut sacré à 22 ans évêque de Luçon en Vendée. Aux États Généraux de 1614, il se fit remarquer de Marie de Médicis qui le nomma son aumônier. Ayant suivi la régente en son exil à Blois, il réussit à la réconcilier avec le roi et reçut le chapeau de cardinal.

Sa carrière politique commença en 1623, quand la reine mère le fit entrer dans le Conseil, dont il ne tarda pas à devenir le chef : il devait rester premier ministre jusqu'à sa mort en 1642.

Il définit très tôt le programme qu'il présenta au roi : « Ruiner le parti huguenot, qui partageait le pouvoir avec le roi ; rabaisser l'orgueil des grands, qui se conduisaient comme s'ils n'étaient pas ses sujets ; relever le nom royal en abaissant la maison d'Autriche et rétablissant la puissance extérieure de la France. »

Il prit La Rochelle, centre de la rébellion, dirigeant les opérations casque en tête et cuirasse au dos, et, après les expéditions en Languedoc, arrêta les termes de la Grâce d'Alais, qui enlevait aux rebelles leurs privilèges, les faisait rentrer dans le droit commun, et leur garantissait liberté de culte et égalité absolue avec les catholiques.

La lutte contre les grands dura jusqu'en 1642, semée d'épisodes dramatiques ; complots et révoltes furent durement réprimés, même abrités sous les noms de

Gaston d'Orléans, de la reine mère ou de la reine Anne d'Autriche.

La guerre de Trente Ans le vit aux côtés du parti protestant d'Allemagne et du roi de Suède Gustave-Adolphe ; il s'attaqua ensuite à la maison d'Autriche dans toutes ses possessions, en Alsace, en Italie, aux Pays-Bas, en Catalogne. Les succès qu'il obtint préparèrent la prépondérance de la France que devait assurer après sa mort le traité de Westphalie.

Les plus grandes affaires ne lui faisaient pas oublier l'administration intérieure : réforme de la législation, assainissement des finances, création d'une marine, intérêt pour les expéditions au Canada, aux Petites Antilles, en Guyane ou au Sénégal.

Il protégea les lettres en créant en 1635 l'Académie française, et les arts en construisant le Palais Cardinal, légué à Louis XIII et devenu le Palais Royal : c'est dans l'église de la Sorbonne, reconstruite sur son ordre, que l'on voit aujourd'hui son mausolée.

Richelieu fut sans doute le plus grand ministre de l'Ancien Régime. L'homme pouvait être violent, autoritaire, dur de cœur, il avait les qualités du véritable homme d'État : une intelligence claire, une vue nette de la situation intérieure et extérieure, une très haute idée de la majesté royale, comme aussi des obligations du pouvoir, une grande puissance de travail et une volonté opiniâtre au service des intérêts de son souverain et de son pays.

